



archives  
départementales  
des alpes  
de haute  
provence

# Archi ' classe

Numéro 22 - décembre 2012

## PETITE HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE



Introduction ..... 3

Histoire et techniques  
de la photographie .....5

La photographie dans les  
Basses-Alpes .....11

Bibliographie ..... 17



Saint-Marcel Eysseric, tirage papier vers 1900-1910, collection particulière



31 Fi 1515 Jeanne Émilie Fortunée, vers 1889  
Négatif sur plaque de verre au gélatinobromure d'argent



# Introduction

## La photographie

### La photographie est à la fois

- la technique qui permet d'enregistrer des images par l'action de la lumière,
- l'image obtenue par cette technique,
- un art graphique.

**Le mot provient de deux racines d'origine grecque : le préfixe « photo » provient de *photos* : lumière, clarté, tandis que le suffixe « graphie », vient de *graphein* : peindre, dessiner, écrire.**

### La photographie est l'écriture par la lumière

Telle la lampe électrique ou le téléphone, la photographie s'inscrit dans la liste des inventions réalisées au cours de l'industrialisation au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Mais ses origines sont bien plus anciennes : quatre siècles avant Jésus-Christ déjà, Aristote décrivait ce qui deviendra le principe de base de la photographie : la chambre noire.**

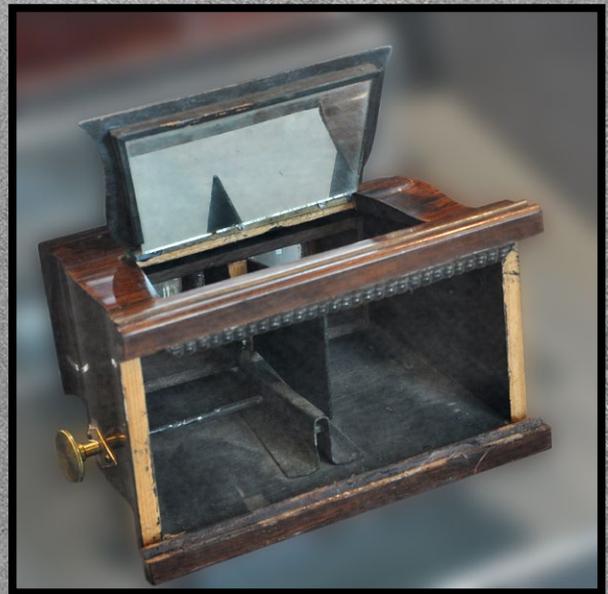
Il faudra ensuite des avancées scientifiques dans les domaines de la chimie, de l'optique, de la mécanique et, plus récemment de l'électronique et de l'informatique pour voir apparaître la photographie telle que nous la connaissons aujourd'hui.

La photographie est un moyen de conserver une représentation de moments, de lieux, d'objets ou de personnes. Forme d'expression artistique, elle est également une source pertinente pour la recherche historique.





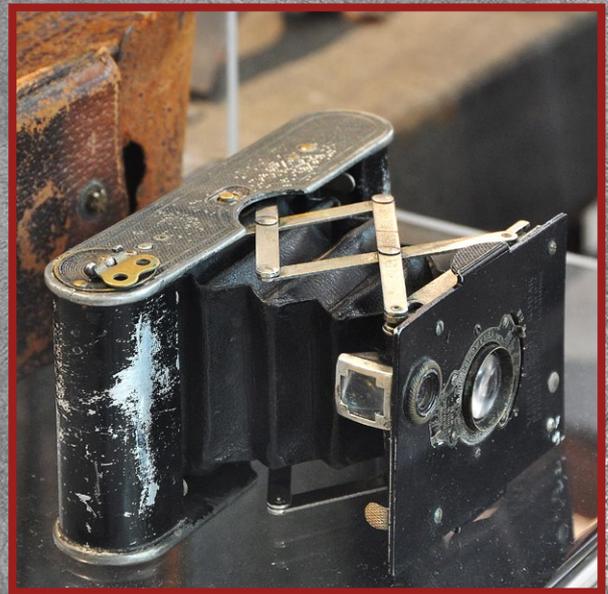
Appareil photo avec trépied appartenant à Saint-Marcel Eysseric, vers 1880



Visionneuse de plaques de verre stéréoscopiques, (stéréoscope)



Appareil en bois plus récent que celui avec le trépied



Appareil photo « Vest pocket kodak » qui utilise des films souples en bobines. Employé pendant la première guerre mondiale



Appareil photo fonctionnant avec des plaques de verre au format 13 x 18 cm



Boîte pour chambre photographique appartenant à Saint-Marcel Eysseric, vers 1880

## Matériel photographique ancien

# H

# histoire et techniques de la photographie

## HISTOIRE

400 ans avant J-C, Aristote décrit le principe de la chambre noire, sans toutefois pouvoir expliquer son fonctionnement. Ce n'est qu'à partir de la Renaissance qu'on commença à y parvenir, et à l'utiliser pour la topographie ainsi que pour la peinture d'art. Dans la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, on y ajoute une lentille, qui permet de donner une image plus nette et brillante.

L'image est donc reflétée sur un support mais elle n'est pas fixée. Pour que la photographie puisse être inventée, il fallait donc capturer l'image obtenue.

C'est par des procédés chimiques que les inventeurs ont réussi à créer la photographie, puisque la photosensibilité de certains composants permet de révéler les images.

Nicéphore Niépce, un inventeur de Chalon-sur-Saône, découvre que les sels d'argent permettent de fixer l'image sur un support. Il multiplie les essais de 1816 à 1829 et crée l'héliographie.

Sa première photographie connue date de 1826, « Point de vue de la fenêtre » :



Héliographie de Niépce, 1826

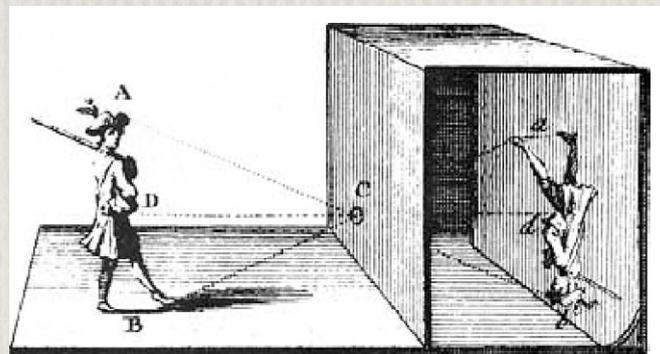
## TECHNIQUES

### La chambre noire

Tous les appareils photographiques fonctionnent sur le principe originel de la chambre noire.

Il s'agit est une pièce dans laquelle est percée un trou sur un des murs et par lequel entre la lumière. L'objet à l'extérieur et face au trou est reflété sur le mur opposé à l'orifice. Une image de l'objet se forme car les rayons lumineux traversant le trou se croisent en leur intersection en suivant des lignes droites. L'image est inversée dans son axe horizontal et vertical, et est d'autant plus nette que l'ouverture est petite.

Cette chambre noire prendra la forme d'une boîte en photographie.



La chambre obscure - d'après la grande Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

### Héliographie

Pour réaliser cette photographie, il utilisa une planche d'étain couverte de bitume de Judée (sorte de goudron naturel) dont la propriété est de durcir à la lumière. Il laissa cette planche exposée à la lumière entre 14 et 18 heures. Après l'exposition, Niépce trempa la planche dans un dissolvant d'huile essentielle de lavande et d'huile de pétrole blanc. Après un rinçage à l'eau, l'image apparaît en tons clairs et obscurs.

**C**e procédé est lent et compliqué. De plus l'image n'est pas stable, c'est-à-dire qu'elle peut disparaître facilement de la surface de la plaque.

En 1829 Niépce s'associe à Louis Daguerre pour perfectionner les techniques mises en œuvre.

**Après la mort de Niépce en 1833, Daguerre invente en 1837 le daguerréotype. On a alors l'un des premiers procédés qui permet d'afficher de manière permanente l'image sur le support.**

La technique est aussi moins contraignante que l'héliographie car le temps de pose est réduit de plusieurs heures à quelques minutes.

Le brevet de Daguerre est acquis par l'État français, lequel annonce cette invention comme « un don au monde », et c'est un succès commercial immédiat. À Paris, peintres, opticiens et parfois marchands deviennent daguerréotypistes et ouvrent des ateliers. C'est le début de la mode des portraits qui va surtout attirer une clientèle bourgeoise.

**L**es expérimentations scientifiques s'orientent maintenant dans trois grandes directions : la réduction du temps de pose, l'amélioration de la stabilité du tirage et la simplification de l'utilisation des appareils photographiques.

Différents types de photographies se succèdent alors, dont le **calotype** en 1840.

Il représente une étape importante dans l'histoire de la photographie et peut être considéré comme l'ancêtre du négatif moderne.

**E**n 1847, **Abel Niépce de Saint Victor, petit cousin de Nicéphore Niépce, découvre quant à lui le moyen de remplacer le papier par du verre.**

Les **plaques de verre** sont plus sensibles à la lumière, et les images obtenues avec les négatifs sur verre sont plus nettes et plus précises, ce qui oblige les opticiens à mettre au point des objectifs plus performants.

Ainsi, chaque nouvelle découverte dans un domaine entraîne des recherches plus poussées dans un autre.

**D**éjà popularisé au temps du daguerréotype, le portrait photographique prend son essor dans les années 1850. Les ateliers photographiques se multiplient, même dans les petites villes. En 1854, André Adolphe Disdéri dépose le brevet de la photo carte de visite.

À l'aide d'un appareil photographique à objectifs

**Le daguerréotype** est une photographie sur une plaque de cuivre argentée, iodurée en surface. C'est un procédé uniquement positif, ne permettant pas de reproduction de l'image en plusieurs exemplaires. Cette non reproductibilité et la grande fragilité du support restent les deux limites de cette technique, utilisée seulement durant 10 ans.



Daguerréotype, 1839

**Négatif** : image aux tonalités inversées par rapport à celles du sujet.

**Positif** : image dont les valeurs sont identiques à celles du sujet original.

**Calotype** : premier procédé négatif sur papier. Il permet d'obtenir sur un papier salé la version positive d'un négatif : les images pouvaient alors être reproduites en plusieurs exemplaires.

**Le négatif sur plaque de verre** : remplace le négatif sur papier. Pour que l'émulsion sensible (le bromure d'argent) adhère à la surface du verre, on la mélange à de l'albumine, une protéine extraite du blanc d'œuf

multiples il obtient plusieurs prises de vue de 6 × 9 cm sur une même plaque négative.

Les clients qui viennent se faire « tirer le portrait » ont à leur disposition divers accessoires et décors pour la mise en scène de leur portrait. L'épreuve développée est montée sur un carton, avec au dos le nom du photographe.

**Le procédé de Disdéri est considérablement moins coûteux que le procédé des daguerréotypes, toutes les catégories sociales peuvent désormais se rendre dans les studios photographiques.**

8 Fi 217, fonds Goffi



31 Fi 1473, fonds Eysseric



31 Fi 565, fonds Eysseric



Boîte de plaques de verre au gélatinobromure d'argent

Lorsque Disdéri met au point son procédé, il utilise la technique au **collodion humide**, qui constitue une avancée déterminante pour la photographie. Cette solution remplace la technique à l'albumine et permet d'avoir une qualité d'image encore jamais obtenue à l'époque.

Ce procédé présentait toutefois deux inconvénients majeurs : les plaques de verre devaient être enduites de collodion juste avant la prise de vue, et le développement effectué immédiatement après. En effet, la plaque de verre perdait sa sensibilité si le collodion séchait. Le photographe transportait alors un laboratoire portatif lorsqu'il sortait.

Les inconvénients du collodion humide furent palliés en 1871 par Richard Leach Maddox qui met au point la technique au **gélatinobromure d'argent**.

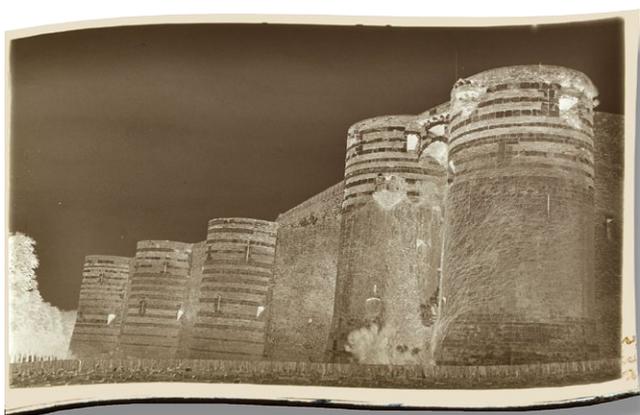
La plaque sèche fait son apparition. Cela permet au photographe de préparer ses plaques photosensibles à l'avance.

Le gélatinobromure, très sensible à la lumière, permet d'obtenir des photographies en une fraction de seconde. Les portraits sont moins figés, les clichés paraissent plus spontanés.

En parallèle est mise au point l'invention du déclencheur ultra-rapide, qui permet la prise de vue de photographies instantanées : le cheval est pris au galop, le sportif sur sa bicyclette...

Il est désormais possible de photographier sans trépied, ce qui transforme la conception des appareils. En effet, l'intérêt grandissant des amateurs pour la photographie amène les fabricants à concevoir des appareils de plus en plus faciles d'utilisation.

**En 1884, Georges Eastman, fondateur de Kodak, met au point des surfaces sensibles souples et des films en celluloïd qui vont progressivement remplacer les plaques de verre.**



Film en celluloïd

**Collodion** : solution obtenue par dissolution du nitrate de cellulose dans un mélange d'éther et d'alcool.

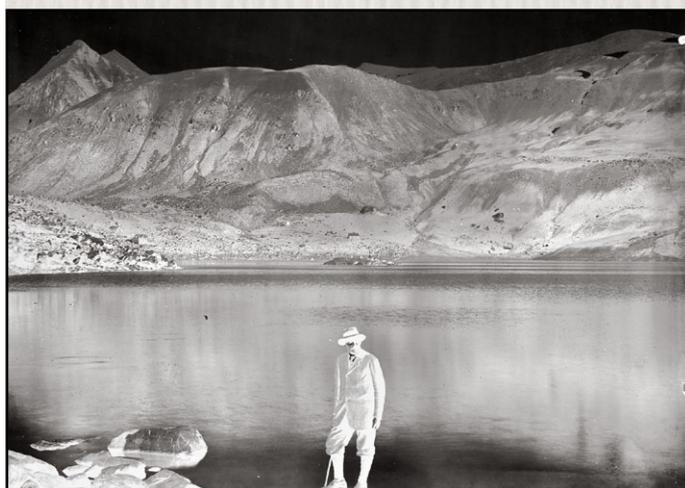
Il sert de liant pour fixer les sels sensibles sur du verre ou du papier.

**Collodion humide** : substance composée de coton-poudre, d'éther et d'alcool incorporée d'un sel d'argent et étendue sur une plaque de verre.

**Gélatinobromure d'argent** : la gélatine, contenant du bromure d'argent, est appliquée pour faire tenir la couche sensible de la plaque. Une fois sèche, la plaque de verre peut être utilisée longtemps après.



29 Fi 1151, RTM, lac d'Allos, tirage sur papier et plaque de verre négative



**Celluloïd** :

Pellicule négative souple au nitrate de cellulose.

**D**ans les années 1880, apparaît massivement la photographie d'amateur. C'est aussi la période des premiers reportages de presse et guides de voyage.

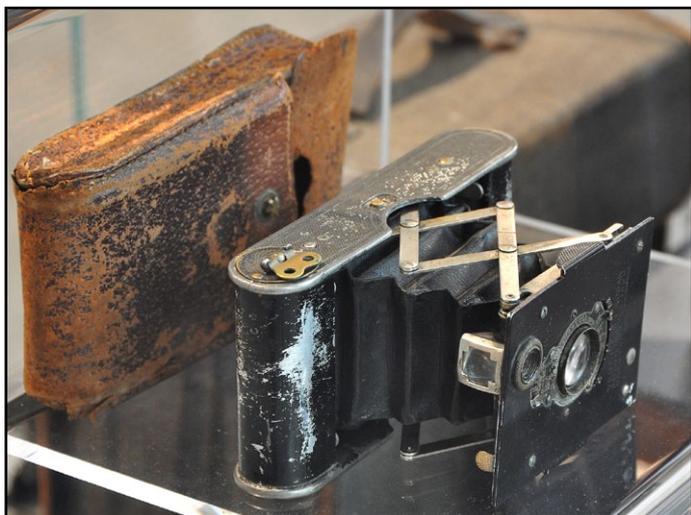
L'usage de la pellicule permet l'avènement du cinéma, dont le procédé est inventé par les frères Lumière en 1895.

**L**a première technique de photographie en couleurs est inventée par Louis Ducos du Hauron (héliochromie). Mais des couleurs fidèles ne seront réellement obtenues qu'à partir de 1903, avec le procédé de l'**autochrome** des frères Lumière. Ce fut la première technique industrielle de photographie en couleurs, avec cependant un temps de pose assez long et un développement de la photographie contraignant. C'est dans les années 1930, avec l'apparition de nouveaux procédés chimiques qui ont été conçus pour le cinéma puis adaptés à la photographie, que la couleur se développe. L'autochrome est remplacée par le Kodachrome, puis l'Agfacolor à partir de 1935.

**L**e début du xx<sup>e</sup> siècle voit l'apparition des « **petits formats** » pour les appareils photographiques. En 1913 est construit le prototype du premier Leica. Il sera commercialisé en 1925, et connaîtra un grand succès. Le Leica reste encore aujourd'hui synonyme de qualité dans le « petit format » argentique.

Le Vest Pocket Kodak, fabriqué de 1912 à 1926, est un des premiers appareils de poche à grand succès. Il est chargé d'un film souple.

Il est utilisé lors d'expéditions en montagne et en mer ainsi que durant la première guerre mondiale.



Vest Pocket Kodak, collection particulière

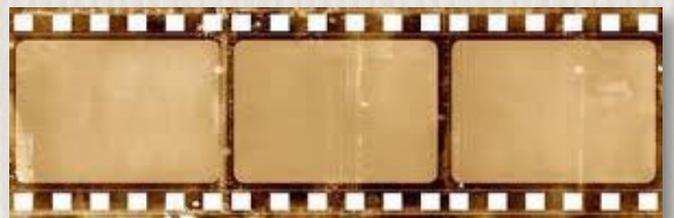
**Optique** : les avancées dans les procédés photographiques ont obligé les opticiens à améliorer la performance des objectifs des appareils de photo pour obtenir une image lumineuse, nette, sans déformations.

Un objectif fait converger (grâce à des lentilles) les rayons lumineux provenant du sujet, et donne une image renversée sur la pellicule placée dans l'appareil.

**Autochrome** : diapositive en couleurs sur plaque de verre, saupoudrée de fécule de pomme de terre teints en orange, vert et violet.

Le « **petit format** » est appelé plus communément le format **24 x 36 mm**. C'est une pellicule d'une largeur de 35 mm à défilement horizontal qui a été créée pour le cinéma puis adaptée à la photographie. Les pellicules photographiques sont envoyées dans un laboratoire qui s'occupe du développement sur un support papier.

Ce format est resté très populaire jusqu'à l'arrivée de l'appareil numérique.



La photographie à développement instantané, le Polaroid, fait son apparition en 1947 et est adapté à la couleur en 1963.

Le papier photo est chargé dans l'appareil, et immédiatement la prise de vue effectuée, la photographie est éjectée et se développe en 3 à 4 minutes.

Le **Polaroid** fut très populaire chez les amateurs et très utilisé dans le milieu médical.



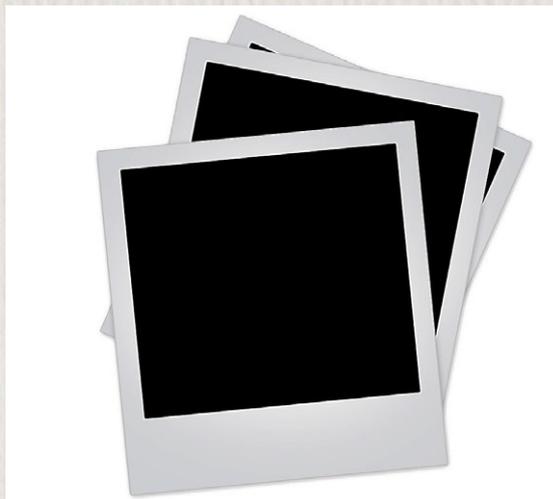
Polaroid 5X70

**E**n 1975, un ingénieur de Kodak présente le premier prototype d'appareil photographique numérique. Les photos sont enregistrées sur une cassette analogique audio. Pour lire l'image, il faut alors un lecteur spécifique relié à une télévision mais la qualité reste médiocre.

**E**n 1981 la marque Sony sort le premier appareil photo numérique, qui permet de sauvegarder les images sur un mini-disque pouvant enregistrer 50 images en couleurs.

Les techniques informatiques et électroniques ont donc remplacé les procédés chimiques. Et les recherches effectuées pour des appareils de plus en plus performants offrent un grand succès à la photographie numérique au début des années 2000.

**Le « polaroid »** : photo à développement instantané.



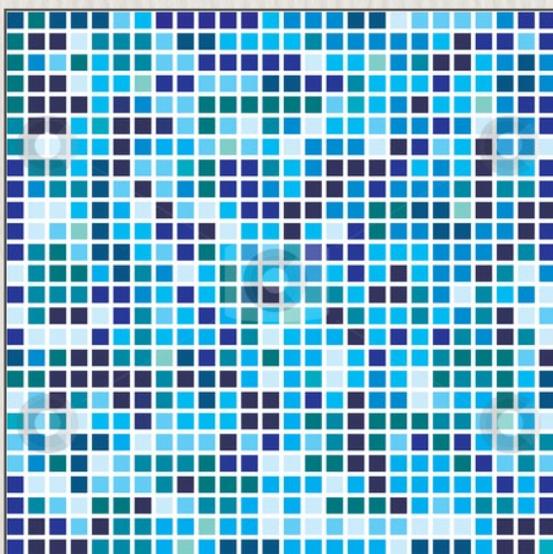
**La photographie numérique :**

L'informatique permet de transformer une image en une série de points, appelés pixels.

Des capteurs électroniques de l'image remplacent la surface photosensible (la plaque de verre ou le film). Ces capteurs électroniques, sensibles à la lumière, traduisent les informations lumineuses en signaux électriques.

Les images obtenues présentent l'avantage de pouvoir être retouchées au moyen de logiciels spécifiques. Elles peuvent aussi être supprimées, imprimées, transférées sur un ordinateur, ou échangées et partagées sur Internet.

**Pixels** constituant une image numérique :



# L

# la photographie dans les Basses-Alpes

**D**ans le département, la photographie professionnelle fait son apparition assez tardivement.

Elle est d'abord pratiquée par des amateurs ayant les moyens financiers de s'offrir le matériel très coûteux des débuts de la photographie.

Les prises de vue étant également très contraignantes, les avancées techniques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ont convaincu les professionnels à exercer.

**S**aint-Marcel Eysseric, notable de Sisteron, se passionne pour la photographie depuis les années 1860 jusqu'à sa mort en 1915. Il photographie sa famille, ses amis, les paysages de Provence. Sa collection de photographies illustrent bien

son environnement : Sisteron, la vallée du Jabron et celle du Buëch, Forcalquier, les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse, la Drôme et les Hautes-Alpes.

Ce sont les documents photographiques les plus anciens aux Archives départementales. Ce fonds est constitué de 1 675 plaques de verre datant de 1860 à 1915.

Il utilise la technique du collodion, puis celle du gélatinobromure d'argent. Ces prises de vue sont d'une grande qualité technique.

Le photographe Antoine Arnaud est l'un des premiers à offrir ses services à la population en studio, à Sisteron de 1876 à 1879, puis à Digne jusqu'en 1918.

DÉSIGNATION		NUMÉROS			NOMS	PRÉNOMS.	TITRES, QUALIFICATIONS, états, professions ou fonctions.	ÉTAT CIVIL DES HABITANTS.						AGE.	NATIONALITÉ.	OBSERVATIONS.		
		par village, quartier, hameau ou rue,	des des des	des des des				des des des	SEXE MASCULIN.			SEXE FÉMININ.						
des quartiers, villages ou hameaux.	des rues dans les chefs-lieux.	sons.	ména- ges.	indi- dus.	DE FAMILLE.		Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veuves.		—				
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17		
Place de L'Église		8		11	Deleydet	Fortune	capitaine retraité	1						52	la Commune			
				12	Deleydet	Auguste	rentier	1						41	"			
				13	De	Clotilde	domestique					1			25	Lourdes B. Alpes		
		9		9/13		14	Arnaud	romaine	rentière						1	56	Gap H. Alpes	
						15		Césarine	domestique					1		30	Dubien H. Alpes	
						16	Charnie	Elie	ouvrier		1					42	Gap H. Alpes	
		10		9/4		17	Arnaud	Epouse Charnie	s. profemin						1	28	St Vincent B. Alpes	
						18	Charnie	Eulalie	sa fille					1		14	la Commune	
				11	9/15		19	Arnaud		Photographe	1					33	Digne B. Alpes	
							20	Epouse Arnaud		s. profemin						1	29	"
21	Boyle						Henri	Cafetier		1					63	Peyrin B. Alpes		
				22	Boyle	Michèle	Epouse Boyle	s. profemin					1	68	la Commune			



Horlogerie Bijouterie-Orfèvrerie

**A. BAGARRY**

FORCALQUIER (B.-A)

Spécialité de Bijoux pour Mariages

PENDULES ET MONTRES DE PRÉCISION

MACHINES A COUDRE

Photographie Artistique

**F. LAURENS**

Atelier près la Poste

**FORCALQUIER**

PORTRAITS DE TOUTES GRANDEURS

depuis la carte de visite

jusqu'au portrait grandeur nature

Agrandissements d'anciens portraits

PROCÉDÉS INALTÉRABLES

JOAILLERIE-HORLOGERIE-ORFÈVRERIE

**A. JULIEN**

Forcalquier (Basses-Alpes).

CORBEILLES DE NOCE

Montres. - Pendules. - Horloges

Réveils en tous genres

Dépositaire

des Machines à coudre et Bicyclettes

Hurtu et Hautin

**GRAND HOTEL PASCAL**

**VALENTY, SUCESSEUR**

Place du Bourguet

**A FORCALQUIER**

**AVIS**

Monsieur VALENTY a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville et des environs qu'il est le seul dépositaire pour Forcalquier de la *Bibliothèque des Voyageurs de commerce et des Touristes*, et que toute personne fréquentant son hôtel aura l'avantage, moyennant un volume qu'il aura acheté dans son dépôt au prix de 3 fr. 50, de pouvoir ensuite l'échanger *gratuitement toute la vie* contre n'importe quelle nouveauté tels que romans, littérature, histoire, voyages, etc.

NOTA. — Ces volumes donnent également le droit aux personnes qui te déplacent de pouvoir l'échanger dans toute la

## La question de la photographie dans les Alpes

L'opinion s'est émue d'une saisie de clichés photographiques opérée, à Briançon, sur les instructions des autorités militaires.

Chaque jour, le goût de la photographie se développe.

Il n'y a pas de touriste qui n'emporte un appareil et qui ne se fasse un plaisir de photographier les pays qu'il traverse.

Si, dans nos régions Alpines, où les ouvrages militaires se rencontrent à chaque pas, le voyageur était exposé à des tracasseries pour avoir pris telle ou telle vue, même alors que tout soupçon d'espionnage serait absurde, le plus grave dommage aurait été causé à nos populations. Le mouvement qui porte vers elles les touristes se verrait arrêté ou, tout au moins, compromis.

On ne sera pas surpris d'apprendre que notre vaillant député, M. Paul Delombre, s'est ému de ce péril.

Sans vouloir diminuer, dans aucune mesure, les garanties de la défense nationale, qu'il a plus que personne à cœur, M. Paul Delombre a été convaincu qu'elles ne sont pas inconciliables avec les intérêts de nos belles régions.

M. Paul Delombre a, en conséquence, appelé la plus sérieuse attention de M. le Ministre de la guerre sur la saisie qui avait été opérée à Briançon, saisie qui avait donné lieu déjà à une plainte du conseil municipal de cette ville.

A la suite des démarches faites par M. Paul Delombre, M. le Ministre de la guerre a décidé que la question de la photographie dans les Alpes mérite de faire l'objet d'une étude nouvelle.

Par une lettre en date du 7 avril, M. le général Billot écrit à M. Paul Delombre :

« Les vues photographiques ont toujours été considérées comme assimilables à des levés topographiques, attendu qu'avec plusieurs photographies d'un même fort, prises de points différents, puis agrandies, on peut obtenir la projection horizontale de l'ouvrage.

« Toutefois, comme je désire tenir compte des intérêts des populations des Alpes, je fais étudier à nouveau la question par une Commission qui me soumettra le plus promptement possible ses propositions. »

Tous les Alpinistes, tous les amis de nos magnifiques départements frontières, encore si peu connues et si dignes de l'être, seront reconnaissants au député de Barcelonnette de sa sollicitude éclairée.

**D'autres fonds sont également déposés aux Archives départementales :**

- les 2 000 plaques de verre de la Restauration des terrains en Montagne (RTM).

Ces photographies illustrent les travaux d'aménagement et de protection de nombreuses vallées du département de 1886 aux années 1940.



29 Fi 2048, vue du four à carboniser, Le Castellet, RTM, sans date



29 Fi 1148, Enchastrayes, baraque de campement de Prachabre, RTM, 1914

- des fonds, plus modestes, sont des témoignages par leur contenu, d'un événement (le fonds Arniaud contient de nombreuses photographies de la première Guerre mondiale), de la vie d'un ecclésiastique (fonds Raymond de Cluwe, prêtre de Thorame-Basse), ou encore par l'intérêt porté à une commune et sa région (fonds déposé par la commune de Pierrevert : Pierrevert et Manosque dans les années 1940 et 1950).



46 Fi 19, fonds Arniaud, soldats, 1918

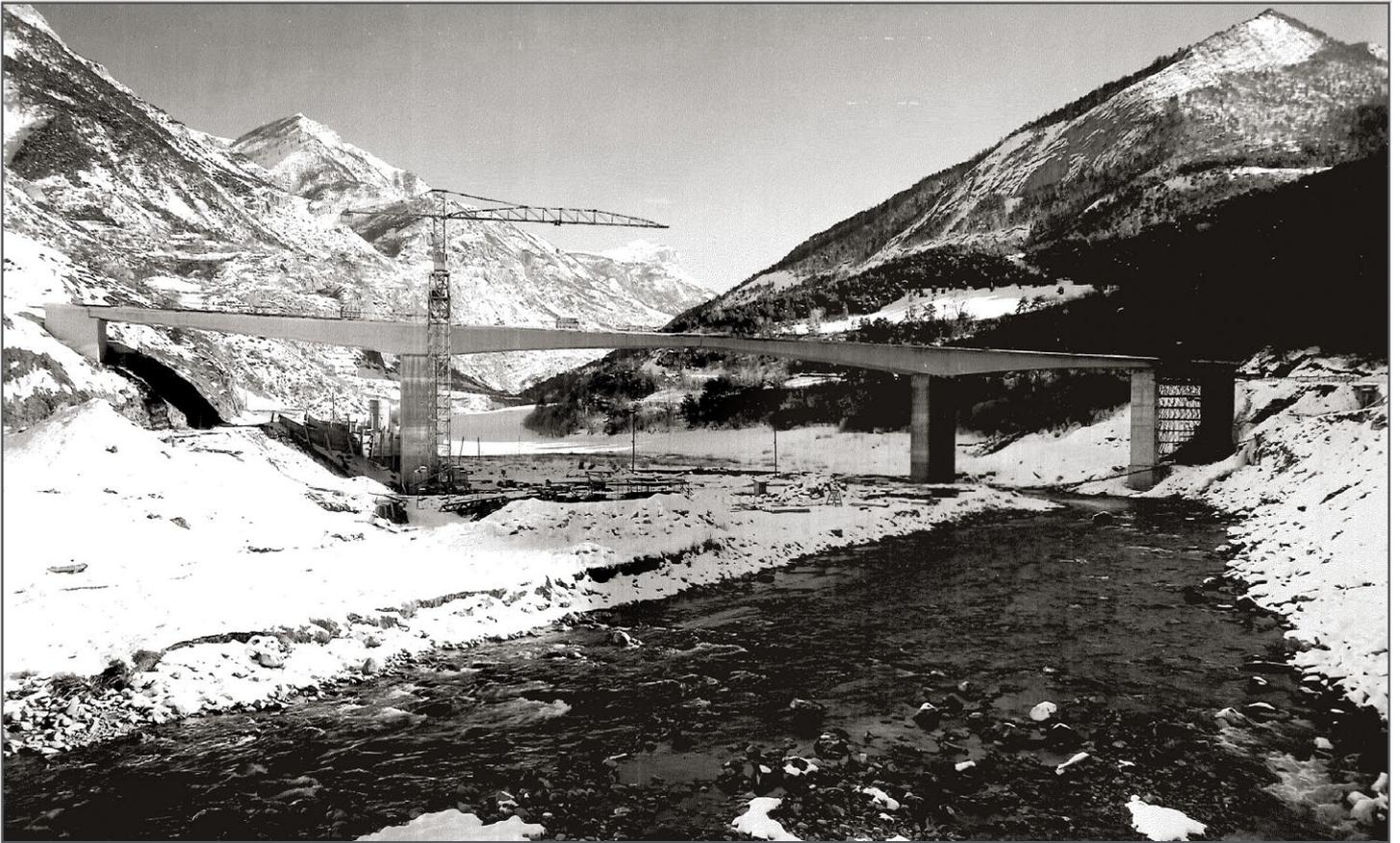


18 Fi 17, Fonds Raymond de Cluwe, intérieur du Notre-Dame-du-Bourg, 1890



48 Fi 3, Fonds de la commune de Pierrevert, école, 1950

Des photographies sont également disponibles dans des fonds « papier ». Ces images ne constituent pas des collections photographiques en elles-mêmes. Elles illustrent certains fonds, comme par exemple des procès-verbaux de gendarmerie, des enquêtes de justice, des dossiers sur des travaux routiers.



1089 W, direction départementale de l'Équipement, vue générale aval du pont sur l'Ubaye, 1961

**Enfin, en ce qui concerne la photographie numérique, on trouve aux Archives départementales deux types de fonds :**

- le premier provient de prises de vue numériques, comme par exemple les photographies du service de la conservation des antiquités et objets d'art.
- le second a été constitué à partir de prises de vue argentiques qui ont été prêtées aux Archives départementales, puis numérisées et enregistrées dans le système informatique (photographies de M. Giraud, arrière petit-fils d'Eysseric, dans le fonds Eysseric).



32 Fi 684, église paroissiale de la Javie, CAO, 2010

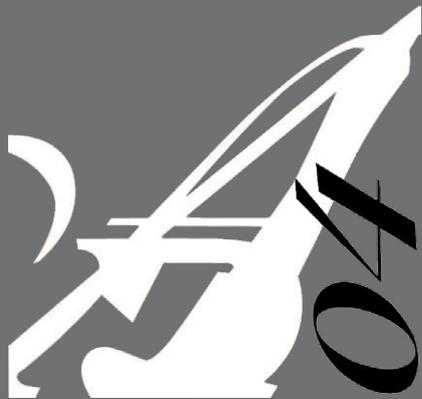


Portrait de Saint-Marcel Eysseric



Portrait de M<sup>me</sup> Saint-Marcel Eysseric





# EXPOSITION

## SAINT-MARCEL EYSSERIC

PHOTOGRAPHE EN HAUTE PROVENCE 1860-1915

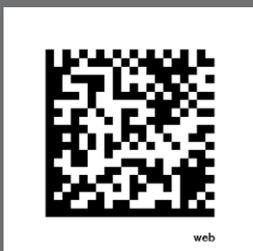


aux Archives départementales  
2, rue du Trélus à Digne-les-Bains

14 septembre 2012 - 14 mai 2013  
du lundi au vendredi de 9 h à 17 h



web



web

**D**es ateliers en rapport avec cette exposition et notamment des tirages sur papier de plaques de verre sont proposés aux primaires et aux collégiens.

### CONCEPTION ET RÉALISATION

Service éducatif des  
Archives départementales :  
Mélanie Claux

Relecture : Sylvie Deroche,  
Bérandère Suzzoni

Conception graphique  
Jean-Marc Delaye,  
atelier photographique  
des Archives départementales

## Informations diverses

Service éducatif des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence  
2 rue du Trélus, 04000 Digne-les-Bains,  
tél. : 04 92 30 08 66

- Sylvie Deroche, professeur détachée d'histoire-géographie, assure une permanence les vendredis de 9 h à 17 h.
- Bérandère Suzzoni, animatrice du service éducatif, est disponible chaque semaine de 8 h 10 à 16 h 30 les lundi, mardi, jeudi, vendredi.

courriel : [service.educatif@cg04.fr](mailto:service.educatif@cg04.fr)  
site Internet : <http://www.archives04.fr>